



## Sociétés et jeunes en difficulté

Revue pluridisciplinaire de recherche

n°11 | Printemps 2011

Varia

---

Claudie Brouillet, Jurée d'assises. *Dans les abîmes de l'enfance violentée*, Paris, Editions de l'Atelier, 2010, 12 €

Eloïse Girault

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sejed/7028>

ISSN : 1953-8375

### Éditeur

École nationale de la protection judiciaire de la jeunesse

### Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2011

### Référence électronique

Eloïse Girault, « Claudie Brouillet, Jurée d'assises. *Dans les abîmes de l'enfance violentée*, Paris, Editions de l'Atelier, 2010, 12 € », *Sociétés et jeunes en difficulté* [En ligne], n°11 | Printemps 2011, mis en ligne le 13 février 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sejed/7028>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Sociétés et jeunes en difficulté est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

## *Claudie Brouillet, Jurée d'assises. Dans les abîmes de l'enfance violentée, Paris, Editions de l'Atelier, 2010, 12 €*

Eloïse Girault

---

- 1 Claudie Brouillet a été « jurée titulaire numéro 11 » au « procès en appel des pédophiles d'Angers »<sup>1</sup>. Après avoir passé trois mois dans « les abîmes de l'enfance violentée », elle a éprouvé le besoin de témoigner de cette expérience. Dans cet ouvrage, elle évoque les différentes facettes du procès : l'empreinte indélébile laissée par cette affaire sur les jurés<sup>2</sup> comme sur l'ensemble des professionnels, la souffrance indescriptible de ces enfants « submergés de boues noires » (p. 53), le sursaut de certaines femmes condamnées en première instance et choisissant, enfin, le « camp des enfants » (p. 65) mais aussi la lâcheté de certains accusés s'obstinant à nier.
- 2 Claudie Brouillet a choisi de témoigner de ce procès « hors du commun » en utilisant un moyen d'expression lui aussi inhabituel : elle a ainsi rédigé dix-huit poèmes qui retracent le fil de la procédure (ouverture de la session de la cour d'assises, auditions des témoins, des enfants et accusés, délibéré)<sup>3</sup>. En usant de ce registre poétique, elle invite le lecteur au cœur des auditions, en montrant les émotions et sentiments mêlés qu'elle a pu éprouver. Car dans « la fange nauséabonde », elle décèle aussi des « petites de belle humanité » (p. 94).
- 3 « Nous avons entrevu
- 4 la face hideuse de la cruauté
- 5 et de la perversité des hommes
- 6 capables de mener à l'abattoir
- 7 leurs propres enfants [...].
- 8 Mais nous avons contemplé aussi
- 9 la force de vie

- 10 des enfants martyrisés  
11 comme une source inépuisable,  
12 et affleurant parfois,  
13 l'humanité enfouie en chaque bourreau.  
14 Nous avons découvert le puits immense de la compassion  
15 et de la tendresse humaines. »  
16 Au final, cet ouvrage permet donc de réaliser la charge psychologique qui repose sur les jurés d'assises.
- 

## NOTES

1. L'affaire du « réseau pédophile d'Angers commence » en mars 2002 lorsqu'une jeune femme de trente-deux ans se rend dans un commissariat de la ville pour dénoncer les agissements de son ancien compagnon. Elle l'accuse d'avoir violé une fillette de cinq ans. L'enquête démarre alors, dévoilant des crimes particulièrement graves. La cour d'assises du Maine-et-Loire (réunie à Angers) rend le 27 juillet 2005 un premier verdict. Sur les soixante-cinq personnes renvoyées devant la cour d'assises, soixante et une sont condamnées à des peines allant de quatre mois d'emprisonnement avec sursis à vingt-huit ans de réclusion pour les faits suivants : non-dénonciation de crimes, corruption de mineurs, agressions sexuelles et viols aggravés commis sur quarante-quatre enfants âgés de moins de quinze ans. Douze accusés (essentiellement des hommes) choisissent de faire appel. Le procès en appel se déroule alors devant la cour d'assises de Loire-Atlantique du 2 février au 25 avril 2007. Une relaxe totale est prononcée au bénéfice d'un prévenu, mais les onze autres appelants sont à nouveau condamnés.

2. « Nous avons tant appris !  
et l'on voudrait que l'on oublie,  
que l'on reprenne la vie comme avant,  
que l'on ne parle plus de tout cela ? » (p. 33-34).

3. Une préface d'André Lourdelle précise le cadre légal de ce procès (p. 5-27).